

Homélie pour la Pentecôte – 27 et 28 mai 2023

Une pentecôte d'aujourd'hui : ce que fait de nos jours l'Esprit-Saint parmi nous, chez nous!

À lire l'évangile et la première lecture d'aujourd'hui, on a l'impression que les apôtres se sont rendus compte du don de l'Esprit-Saint cinquante jours après que le Seigneur leur eut donné. Dans l'évangile de saint Jean, c'est au soir de Pâques que le Seigneur souffle sur eux son Esprit-Saint. En fait, nous pouvons comprendre, puisque nous aussi, il ne nous arrive de percevoir et de mettre en œuvre les dons que Dieu nous fait que petit à petit. Et tout à coup, nos vies se mettent à révéler vraiment et fortement un don que Dieu nous fait.

L'important ne réside donc pas dans le plus tard ou le plus tôt, l'important réside dans le don de l'Esprit, et dans ce que la présence de l'Esprit-Saint permet d'accomplir.

Évidemment, nous pourrions parler aujourd'hui des sept dons du Saint-Esprit. Je ne vous en ferai pas la liste. Je me contente ici d'évoquer la piété, le conseil et la crainte de Dieu. La crainte n'est pas la peur de Dieu, mais le sens de sa grandeur, qui nous amène à autant d'humilité que d'émerveillement. Le conseil dispose à voir clair en soi et dans les autres. Mais surtout, la piété fait entrer avec le Christ dans l'expérience de la paternité de Dieu, dans l'expérience de sa proximité et de sa tendresse, tout en nous rendant aussi proches des autres.

L'Esprit-Saint a donné tout cela aux apôtres, que l'on parle du soir de Pâques ou du jour de la Pentecôte. Et c'est bien c'est bien ce même Esprit-Saint qui a habité Jésus toute sa vie, cet Esprit qu'il a donné à son Église naissante, à ses apôtres et disciples, en même temps que son Père des cieux le leur communiquait.

La première lecture nous offre une image saisissante des effets de ce don : une confiance en Dieu et en Jésus-Christ capable de surmonter la barrière de l'incompréhensible créée par l'usage de langues bien diverses, pour rassembler et unir dans la foi aux merveilles de Dieu accomplies en son Fils, rassembler et unir les apôtres dans la mission d'annoncer ces merveilles.

Aujourd'hui même, que vivons nous ensemble des suites très actuelles de ce don de l'Esprit-Saint? Ce don nous est fait à nous aujourd'hui autant qu'il a été fait aux apôtres. Regardons-nous donc vivre la paroisse que nous formons. Nous venons de vivre ensemble la visite de notre évêque. Prenons conscience de tous les charismes mis en œuvre pour la réaliser, de la décoration de l'église à la décoration des tables, en passant par les échanges à propos des portraits des paroisses à présenter, les charismes et habiletés liturgiques, jusqu'à l'appel à des collaborations dont nous n'avons pas l'habitude. En parlant à d'autres de cet événement important pour nous, nous avons fait connaître notre foi, et avons peut-être même donné à d'autres le goût d'être de nos groupes. Dans une pâte humaine aujourd'hui très diversifiée, nous avons surmonté quelques-unes de nos différences, pour arriver à donner le témoignage de notre unité chrétienne, un témoignage qui attire à Jésus.

La visite de notre évêque n'est qu'un court moment dans une longue suite -avant et après-, de rencontres en Église animées d'Esprit-Saint, en nous et parmi nous. La présence de l'Esprit-Saint ne nous est pas donnée que pour vivre des réussites. Jésus n'a-t-il pas dû lui-même affronter ses adversaires autant que les souffrances de sa Passion? Mais l'Esprit-Saint n'a jamais cessé de l'accompagner, et son accueil constant de l'Esprit, même aux temps difficiles, l'a conduit, par la résurrection, à rejoindre le Père aux cieux, un Père des cieux dont il était le Fils de toute éternité, jusqu'à l'éternité où il est monté le trouver encore.

Célébrons donc aujourd'hui l'Esprit-Saint et sa présence dans nos vies, nos vies humaines, nos vies ecclésiales, nos vies appelées à l'éternité.

Jean-Pierre Charron

